

# Le Père Lucien : la success-story du savon artisanal d'Argenty parti à la conquête du monde

Publié le 20/02/2015



Cyril Lelégard

***Cyril Lelégard, ingénieur chimiste, adepte du rasage traditionnel, a voulu mettre au point son savon de rasage et le faire partager au réseau des inconditionnels, comme lui. En moins de deux ans, Le Père Lucien, sa marque, s'exporte dans onze pays.***

Un jour de décembre 2012 Cyril Lelégard, déçu des produits du marché, décide de se fabriquer un savon de rasage. Mettre au point un savon lorsqu'on est un ingénieur chimiste qui a passé 12 ans dans un laboratoire pharmaceutique, le pari ne semble pas trop risqué. Au bout de treize moutures, il parvient enfin au résultat. Mais tout compte fait, Cyril ne va pas s'arrêter là. « J'ai proposé des échantillons à des amis membres du forum [rasagetraditionnel.com](http://rasagetraditionnel.com). Le succès fut immédiat. C'est à ce moment-là que j'ai compris le potentiel du produit ».

La voie est trouvée, l'histoire du Père Lucien commence. Cyril Lelégard se plonge dans la législation, crée son entreprise le 1<sup>er</sup> juin 2013, opte pour le statut d'auto-entrepreneur, dépose sa marque Le Père Lucien.

Qui est ce personnage ? « Il s'agit de mon grand-père, Lucien Lelégard. Ma marque porte son nom, les emballages son portrait. C'était un homme élégant, toujours costumé qui se rasait à l'ancienne. Dans cette entreprise, je ne fais et ne ferai jamais semblant. Cela reviendrait à

trahir son souvenir et son image ». Les bases sont posées. Car ce jeune créateur ne compte pas se limiter à la seule fabrication d'un savon à raser. Il se lance alors dans l'élaboration d'une gamme complète de produits de rasage, de soins du visage et du corps.

Chez le Père Lucien, les clients font naturellement partie de la famille

Dans cet esprit de respect de la tradition familiale, Cyril propose à Gisèle, sa mère, de développer de chez elle à Cransac dans l'Aveyron, une ligne de savon de toilette, de produits pour le corps et de composer les fragrances des savons. Lui se consacre à la gamme masculine de la marque : Savon du barbier, lotion après rasage, huile d'entretien de la barbe... Natacha, une amie docteur en pharmacie, supervise et valide les formulations cosmétiques.

Chez le Père Lucien, les clients aussi font naturellement partie de la famille. « Nous utilisons que des produits naturels, aucun produit synthétique, insiste Cyril. Je veux absolument conserver cette tradition d'une fabrication artisanale et authentique. D'un autre côté, même si Le Père Lucien prend de l'ampleur, je serai toujours accessible à mes clients. Ils m'appellent pour avoir des conseils, je reste fidèle au forum, on échange, je les tiens au courant de mes recherches, de mes travaux d'agrandissement ». En moins de deux ans, sans rogner sur ces principes fondateurs qui lui tiennent à cœur, le Père Lucien a trouvé 25 distributeurs et se vend en France bien sûr, mais aussi aux États-Unis, au Canada, en Angleterre, aux Pays bas, en Slovénie, en Italie, en Grèce, en Espagne et s'étend maintenant sur le marché russe, sud-coréen et indien. « Je vis un conte de fées, confie Cyril. Je prends du plaisir à faire ce que je fais. J'atteins 16 000 € de CA sur ces 6 derniers mois, je suis en pleine croissance avec encore des idées de développement. Je compte ouvrir une boutique en ligne d'ici l'été pour maintenir cette proximité avec mes clients. Pour l'instant, je fonctionne à flux tendu. J'ai plusieurs solutions : embaucher ou sous-traiter une partie de ma production. Je réfléchis ». Des revendeurs l'approchent pour des contrats d'exclusivité ou la réalisation d'éditions limitées. Tout est possible, répond Cyril Lelégard. Et si un concurrent lui proposait de racheter la marque : « Vendre Le Père Lucien ? Jamais je ne vendrai mon grand-père ! »



***Un article de la rédaction du Journal de l'éco***

***Sarah Patier Kangni***

contacter: [sarah.patierk@gmail.com](mailto:sarah.patierk@gmail.com)

# Des savons bien de chez nous

**TEILLET-ARGENTY**

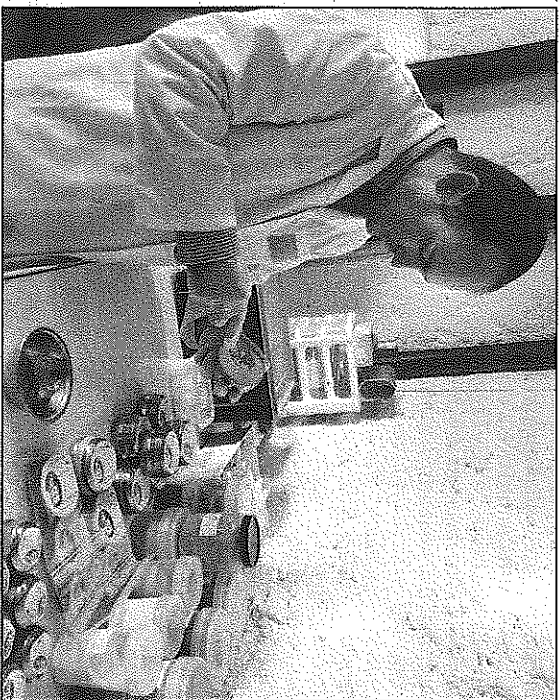
**C**yril Lelegard a installé son atelier au 26 Grande Rue à Argenry depuis juillet 2014. Il y fabrique plusieurs produits dont le savon du barbier « Le Père Lucien » qui fait sa réputation bien au-delà des frontières de l'Hexagone. « *Ingenieur chimiste de formation, j'ai travaillé pendant 12 ans dans un labo du Puy en Velay au service contrôle qualité. Un jour j'ai eu envie de changer de vie.* »

**Pourquoi mettre au point un savon de barbier ?**

« Depuis toujours, je me rase de façon traditionnelle. On m'a offert un savon qui ne me donnait pas satisfaction. J'ai voulu alors produire mon propre savon en tenant compte de mes goûts et de ma façon de me raser. J'ai mis au point, un, deux, trois, quatre... dix voire plus, savons et j'en ai trouvé un qui correspondait exactement à ce que je voulais. Mon approche de la perfection n'a pas été facile. J'ai participé à des forums de rasage sur internet et après des essais, j'ai compris que mon savon donnait satisfaction. J'ai alors monté mon entreprise. »

**Pourquoi Teillet Argenry ?**

« Un local m'avait été prêté par



Cyril Lelegard dans son laboratoire.

un ami mais je recherchais quelque chose à moi. Originaire du Puy de Dôme, je cherchais sur la région. J'ai trouvé à Argenry, le long d'une route passante, un local qui me convenait parfaitement et dont la restauration et l'agencement étaient bien avancés. Montluçon et Teillet-Argenry constitue une région où l'immobilier est très abordable. J'ai réalisé un laboratoire cosmétique aux normes requises. Tout est une telle entreprise dans un

**petit village ?**

« Ce n'est pas pour moi un handicap car je travaille avec 17 distributeurs dans 12 pays : France, Italie, Pays Bas, Slovaquie, États Unis... et bientôt l'Allemagne. Je travaille également avec des barbiers locaux, notamment Yohann Barosi, barbier rue Porte Saint Pierre à Montluçon qui utilise et distribue mes produits et avec des barbiers de Besançon et Rodez. »

**Pourquoi « Le Père Lucien » ?**

« Lucien est le prénom de mon grand-père. C'est une marque déposée. Je cherchais un nom Vieille France. Mon grand-père était un homme élégant, simple et j'ai voulu ainsi lui rendre hommage. J'ai également mis sa photo sur mes étiquettes et publicités. Aux USA, on aime beaucoup ce terme « Le Père Lucien ». »

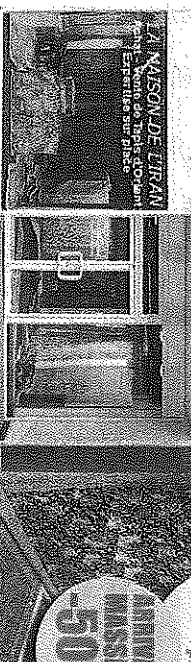
**Quelles sont les qualités de votre savon ?**

« Il fait une très bonne mousse, épaisse, lubrifiante, très couvrante sur laquelle la lame du rasoir glisse parfaitement. Ce savon est riche en glycérine, très hydratant, très apaisant. Il évite le feu du rasoir après rasage. Je travaille avec Natacha, une pharmacienne qui valide mes produits, sélectionne les huiles essentielles que j'utilise pour leurs qualités et qui proviennent de France : Vétiver, Bois de Santal, Lavande, Thym, Romarin, Benjoin, Ambre... »

**D'autres produits à votre actif ?**

« Je produis également toute une gamme de savonnerie de toilette, des crèmes hydratantes pour la peau... J'ai mis au point un savon noir du hammam à l'orange douce, eucalyptus, très légèrement parfumé... Je vends également des rasoirs à mains que j'ai sélectionnés pour leurs qualités et leur robustesse. »

LA MAISON DE L'IRAN



Achat - Vente de Tapis d'Orient - Restauration - Expertise sur place

6 rue Bretonne - 03100 MONTLUÇON

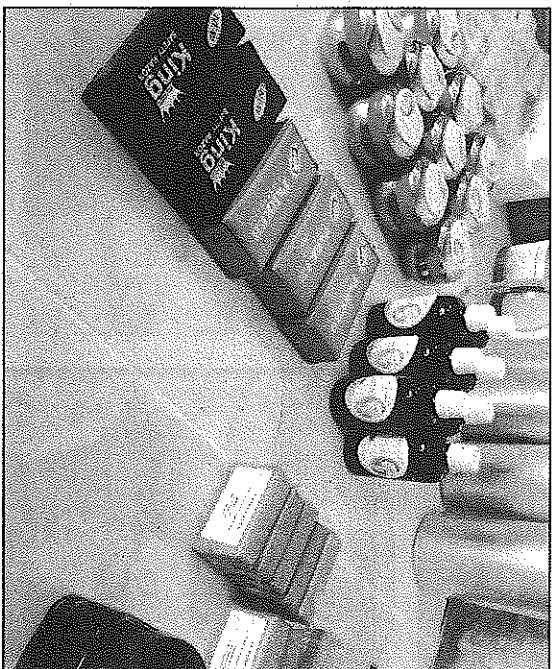
**Des projets ?**

Une association avec Natacha est en cours. Natacha va créer sa propre marque de produits féminins, qui fera pendant à la marque « Le Père Lucien ». J'aimerais mettre au point des ateliers de découverte pour partager avec les gens qui pourraient repartir avec leur propre produit qu'ils auraient fabriqué. »

**PROPOS RECUEILLIS PAR DANIEL BOUILLE (C)**

**Une manière originale de vendre ?**

Pratique. Savonnerie artisan « Le Père Lucien », 26 grande F 03410 Teillet Argenry.



# Montluçon → Vivre sa ville

**ARTISANAT** ■ À Argenty, Cyril Lelégard fabrique des savons naturels pour renouer avec le rasage traditionnel.

## Le « petit cuistot » du savon de barbier

Si une expression devait qualifier le travail de savonnier de Cyril Lelégard, ce serait « à l'ancienne ». Dans un souci d'authenticité et de respect des traditions.

Sophie Garnier  
montlucon@centrefrance.fr

Après douze ans passés dans un laboratoire pharmaceutique, Cyril Lelégard a eu envie de changer de vie. Ce passionné du rasage traditionnel et des anciens rasoirs, après avoir acheté plusieurs savons à raser qui ne lui ont pas donné satisfaction, a finalement décidé de créer le sien.

« Huit lames, c'est sept de trop ! »

Sa recette, exposée sur des forums de passionnés, a rencontré un succès immédiat. Et c'est ainsi que le savonnier, qui se décrit plutôt comme un « concepteur de produit » a pu créer sa marque déposée, *Le Père Lucien*.

« *Le Père Lucien*, c'était mon grand-père, un hom-



**SAVOIR-FAIRE.** Cyril Lelégard fabrique ses savons dans son atelier d'Argenty. PHOTO BERNARD LORETTE

me élégant et simple », explique-t-il. Et son portrait orne toutes ses étiquettes. Un gage de qualité, puisque « ce n'est pas n'importe qui, je ne me verrais pas mettre n'importe quoi derrière le portrait de mon grand-père ».

Et son succès s'est construit avec simplicité, par le bouche à oreille.

« Aujourd'hui, j'ai dix-sept distributeurs, partout dans le monde. Je n'en ai démarché aucun, ils sont tous venus me chercher ! » ajoute Cyril Lelégard, installé depuis un an dans une maison d'Argenty qu'il rénove pour en faire un showroom. Il espère ouvrir début octobre, et ainsi présenter, sur rendez-vous, les techniques

de coupe et d'emballage.

Du côté des projets, il n'est pas en manque d'idées. Il prépare un laboratoire équipé de paillasse en verre, ces plans de travail normalisés et stériles, pour y créer crèmes et émulsions. Et s'il fabrique également des savons de toilette surgras végétaux, son produit phare reste le savon à ra-

ser, qui a fait son succès.

« C'est un produit très hydratant, qui donne une mousse crémeuse qui monte bien. Comme le reste de mes créations, il est cent pour-cent végétal, sans conservateur, ni parfum de synthèse, ni colorant, juste des huiles essentielles. »

Et dans ce domaine, en France, ils ne sont que trois producteurs à proposer ce type de savon.

« Les gens aiment le français, et ils sont attirés par le capital sympathie de mon entreprise. Beaucoup l'imaginent plus grande qu'elle n'est, et sont surpris par mon travail de petit cuistot, loin de l'industrialisation. On nous fait croire qu'on peut se raser d'une oreille à l'autre d'un seul geste avec un rasoir multilames. Mais huit lames, c'est sept de trop ! » explique-t-il.

Dans une optique de partage et d'accessibilité, il envisage également d'organiser des sessions de fabrication de savons artisanaux ouvertes au public, pour faire bénéficier ses clients de son savoir-faire. Tout en faisant perdurer la marque en gardant son authenticité. ■

### LA FABRICATION



**LÉGISLATION** ■ Dans le domaine cosmétique, la réglementation est stricte. Cyril Lelégard est chimiste et fait valider son produit par un pharmacien avant de le commercialiser.

**TRADITION** ■ Cyril Lelégard pratique une saponification à froid et n'utilise que des composants végétaux et minéraux. Le savon repose ensuite cinq semaines, avant la vérification du PH qui permettra la découpe ou la mise en pots à la main, la cuillère. Les savons sont ensuite mis en vente sur le site Internet (\*), ou chez l'un des dix-sept distributeurs du *Père Lucien*.

(\*) [www.perelucien.free.fr](http://www.perelucien.free.fr)

### SOLIDARITÉ

## Les petits frères des Pauvres font leur rentrée



**BÉNÉVOLES.** L'association existe à Montluçon depuis près de cinq ans.

Présents à Montluçon depuis bientôt cinq ans, les petits frères des Pauvres visitent des personnes âgées et handicapées, surtout à domicile, pour établir des relations d'amitié et les aider à sortir de l'isolement et de la solitude.

Les bénévoles ne remplacent pas les professionnels de santé, mais apportent le petit plus du réconfort et de l'amitié selon leur devise : « Des fleurs avant le pain ». Ils pourraient accompagner plus de personnes s'ils étaient en nombre. C'est pourquoi ils accueillent volontiers ceux et celles

qui disposent d'un peu de temps, environ deux heures par quinzaine, pour visiter des personnes seules, leur redonner le goût et la joie de vivre.

En réunion d'équipe, ils évoquent leurs accompagnements personnalisés, le séjour-vacances qui permettra à trois personnes de partir une semaine dans une des maisons de l'association ainsi que les projets d'action pour les mois à venir. ■

➔ **Pratique.** Pour plus de renseignements, s'adresser au 06.04.52.91.15 ou e-mail : [petitsfreres03@yahoo.fr](mailto:petitsfreres03@yahoo.fr)



OÙ JE VEUX, QUAND JE PEUX, JE CHOISIS

## LE BÉNÉVOLAT QUI ME VA



IL YA 30 ans façons d'être utile  
Quelle sera la vôtre ?

[benevole.secours-catholique.org](http://benevole.secours-catholique.org)  
BP455 - 75007 PARIS

DON en CONFIANCE  
comitechateaux

665075

### EN BREF

#### EXEDRA RÉFLEXION ■

#### Conférence-débat

Exedra Réflexion propose une conférence-débat sur le thème « L'École Steiner », animé par Olivier Chesneau, mercredi 17 septembre, à 18 h 30, à la Maison des Associations Molière, salle Hibiscus, 12, rue des Grands-Prés. ■

#### CIO ■ Journée de mobilisation pour la jeunesse

Le CIO de Montluçon organise avec l'ensemble des partenaires du réseau public d'insertion des jeunes une journée de mobilisation pour accompagner les jeunes « sans solution » dans leurs démarches. Cette journée a pour objectifs de présenter les offres d'apprentissage non pourvues ; leur donner accès aux autres solutions de formation (formation continue, lycée professionnel, plate-forme d'insertion, lycée nouvelle chance...). Cette opération aura lieu mercredi 17 septembre, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30, au CIO, 11, rue Marcel-Sembat. ■

*Légende photo* : Cyril Lelégard a lancé son activité, il y a un peu plus de deux ans.

*Surtitre* : Teillet-Argenty > Montluçon 4

Les changements de vie tiennent parfois à des petits riens. Pour Cyril Lelégard, c'est parti de discussions sur des forums. « *Je n'étais pas satisfait des modes de rasage que l'on me proposait. C'était la corvée quotidienne. Je cherchais des alternatives* », se souvient l'ingénieur chimiste. Encore salarié dans un laboratoire pharmaceutique, il découvre le rasage traditionnel. Mais l'impression de se raser « *avec une biscotte* » perdure. Sur les forums, le fautif est désigné : le savon à barbe. Fort expérience, il glisse alors vers la création de ses propres savons.

### **Fabrication éthique**

« *Les 10 premiers essais ont été catastrophiques puis j'ai amélioré la formule. J'ai ensuite fait tester mes produits, garantis sans produit synthétique, via les forums et j'ai eu des retours positifs* », poursuit-il. Sentant qu'il y avait un marché, il fait valider l'innocuité de son produit et se lance, comme auto-entrepreneur, dans une fabrication éthique et propre. En parallèle, il réfléchit à l'identité de sa marque : « *Je cherchais un nom français véhiculant une image populaire et élégante* ». Ce sera « Le Père Lucien », en hommage à son grand-père.

### **Plaisir partagé**

Depuis deux ans, le chiffre d'affaires de la petite entreprise, installée à Argenty, connaît une progression constante. Sa gamme de produits s'étoffe régulièrement : savons à raser, après-rasage, huiles et shampoings pour la barbe, cire... L'ingénieur espère prochainement pouvoir développer des crèmes. Ses 36 distributeurs diffusent ses créations dans 27 pays. La vente s'effectue sur internet - les forums ont joué un rôle essentiel - aux professionnels comme aux particuliers. « *J'ai retrouvé le plaisir de me raser et de prendre soin de moi. J'ai envie de partager ce plaisir et, aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir en vivre.* »

**Plus d'infos**

[www.perelucien.free.fr/](http://www.perelucien.free.fr/)